

LA VOIX DU NORD

Campagne-lès-Wardrecques adhère aux Voisins vigilants

Publié le 21/04/2015

Quatre nouvelles communes de l'Audomarois ont officiellement rejoint lundi 20 avril le dispositif de participation citoyenne (onze aujourd'hui) animé par la gendarmerie. Dont Campagne-lès-Wardrecques, impatient après une vague de cambriolages l'an dernier.



Gilles Thorel, maire, se félicite de l'entrée dans le dispositif des 37 nouveaux référents, dont 12 à Campagne-lès-Wardrecques.

Des référents de quartier pour lutter contre les cambriolages

Si sur les quatre communes à rejoindre le dispositif de participation citoyenne, elles étaient trois du nord de Saint-Omer, c'est bien dans la dernière que la convention a été symboliquement signée lundi soir. Celle de Campagne-lès-Wardrecques dont une spectaculaire recrudescence de cambriolages a exaspéré maire et résidents de mai à novembre l'an dernier. Ce qui a d'ailleurs convaincu le maire, Gilles Thorel, de rejoindre le dispositif autrefois connu comme voisins vigilants. Même s'il a fallu un certain temps, comme on dit, pour que les choses se fassent : « Après presque une année de démarches, nous voici arrivés à la signature du protocole de la participation citoyenne », a lancé l'édile, soulagé, au micro lors de la réception devant gendarmes, habitants du village et maires des trois autres communes (Tilques, Salperwick et Éperlecques).

Gilles Thorel a alors remercié « les volontaires de ce dispositif » et leur a demandé « de ne pas oublier qu'il s'agit d'observer, d'écouter et non de surveiller ses voisins... ou ses voisines ».

« Faire en sorte de ne plus être cambriolables »

Un objectif a priori bien assimilé par Daniel et Philippe, Campagnards : « Nous avons été victimes de cambriolages, comme nos voisins et d'autres avant », témoigne le premier. « Des vols commis en plein jour ! », abonde le second, renforçant le sentiment d'exaspération ressenti à l'époque. « Quand on retrouve son domicile sens dessus dessous, on a le sentiment que son intimité a été violée, poursuit Daniel. Les gens n'osent pas forcément en parler. Il fallait réagir. »

L'objectif est alors clair : « Faire en sorte de ne plus être cambriolables. On a entendu parler du dispositif, il fallait douze référents dans les quartiers du village ». Le duo s'est donc lancé, bien conscient que sa contribution a ses limites : « On sait qu'on n'est pas là pour faire la police. La demi-journée de formation nous a permis de bien établir notre rôle, et surtout nos limites ». Il semblerait que le calme soit revenu depuis cet hiver à Campagne. La perspective de la protection citoyenne ?